



UFAPEC

Union  
Francophone  
des Associations  
de Parents de  
l'Enseignement  
Catholique



## Les mouvements de jeunesse dans le processus de socialisation du jeune

Alice Pierard

Analyse UFAPEC  
Octobre 2014 N°19.14

**Résumé :** Aux côtés de la famille et de l'école, les deux premiers lieux de socialisation, les mouvements de jeunesse ont pris une place importante dans notre société. Depuis sa création en 1907 par Lord Baden Powell, le scoutisme s'est développé dans de nombreux pays, auprès de beaucoup de jeunes. En Belgique, qu'apportent les mouvements de jeunesse aux jeunes qui y participent ? Quels apprentissages vont-ils y réaliser ? Quelles valeurs y sont prônées ?

**Mots clés :** Socialisation, scoutisme, groupe, apprentissages, pédagogie active, éducation, citoyenneté, valeurs, responsabilisation, engagement, ouverture, épanouissement, vivre ensemble, activités de loisirs

*« Faucons Rouges, Guides, Scouts, et Patronnés, en Communauté française, ce sont 110.000 jeunes, soit 80.000 familles. Ce sont 1000 groupes locaux, présents dans 90% des communes. Ce sont plus de 20.000 animateurs bénévoles. Au-delà de ces chiffres de participation, les cinq mouvements ont une ambition: participer au développement de citoyens épanouis, équilibrés et capables de jouer un rôle constructif dans la société. Plus concrètement, dans les mouvements de jeunesse, chaque semaine, chaque jour lors du camp, par les jeux, les projets, les découvertes et la vie quotidienne, les jeunes trouvent un espace réel de découverte des valeurs démocratiques. Chacun des mouvements œuvre à cette ambition tout en conservant ses propres spécificités qu'elles soient d'ordre pédagogique, structurelle ou encore philosophique. »*

Source : « Les communes et les mouvements de jeunesse, une relation gagnante. », Actes de la conférence organisée le 10 février 2011 par les cinq mouvements de jeunesse reconnus de la Fédération Wallonie-Bruxelles, p 4.

**UFAPEC :**

Avenue des Combattants, 24 - 1340 Ottignies  
Tél. : 010/42.00.50 – Fax : 010/42.00.59  
Siège social : rue Belliard, 23A - 1040 Bruxelles  
[info@ufapec.be](mailto:info@ufapec.be)  
[www.ufapec.be](http://www.ufapec.be)

Avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie – Bruxelles



## Introduction

Aux côtés de la famille et l'école, les deux premiers lieux de socialisation du jeune, les mouvements de jeunesse ont pris une place importante dans notre société au cours des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.

Depuis sa création en 1907 par Lord Baden Powell, le scoutisme s'est développé dans de nombreux pays, auprès de beaucoup de jeunes. En Belgique francophone, l'offre touche un nombre important de jeunes de 5 à 17 ans : 9,7%, soit 1 jeune sur 10. Ceci sur une grande partie du territoire et en touchant toutes les couches de la population.<sup>1</sup>

La Belgique est l'un des pays où le scoutisme s'est le plus développé. *« La Belgique est le pays d'Europe où il y a le plus grand pourcentage de jeunes engagés dans les mouvements de jeunesse. C'est vrai à Bruxelles, en Wallonie comme en Flandre. Le nombre de jeunes investis dans les mouvements en Belgique atteint effectivement 300 000. »*<sup>2</sup>

Les mouvements de jeunesse sont pour les jeunes d'aujourd'hui une source d'épanouissement personnel, un lieu d'apprentissage de valeurs, de rencontres et d'encouragement à la prise de responsabilités, à l'autonomie et à la débrouillardise.

*« Même si elles ont sans doute évolué avec leur temps, les valeurs du scoutisme et du guidisme continuent de séduire les parents qui y inscrivent souvent leurs enfants dès le plus jeune âge. Parmi les nombreuses motivations des parents, Nicolas Timmermans (chef responsable de l'unité scout et guide de la Pairelle à Wépion) entend souvent « l'éducation des enfants et la socialisation ». Revient aussi régulièrement le fait que « les enfants puissent évoluer dans un cadre différent que celui de la cellule familiale et du cadre scolaire. » Nombreux sont aussi les parents qui ont expérimenté eux-mêmes les mouvements de jeunesse et veulent donner l'occasion à leurs enfants de vivre une expérience similaire. »*<sup>3</sup>

Qu'apportent réellement les mouvements de jeunesse aux jeunes qui y participent ?  
Quel est le rôle des mouvements de jeunesse dans le processus de socialisation du jeune ?  
Quels apprentissages les jeunes vont-ils réaliser au sein de ces groupes ?

Les mouvements de jeunesse sont-ils accessibles à tous ?

Quelles valeurs sont prônées par les mouvements de jeunesse ? Comment sont-elles transmises ? Quelle place pour l'apprentissage de la citoyenneté, de la démocratie, de la tolérance ?

Les mouvements de jeunesse favorisant la mixité sociale pour le développement de CRACS (citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires), mériteraient-ils d'être plus développés et soutenus ?

---

<sup>1</sup> JADIN Noémie, « Mouvements de jeunesse : quels apports pour la société ? », In *Pensée plurielle* 1/ 2007 (n° 14), p 21.

<sup>2</sup> Idem, p 21.

<sup>3</sup> TIMMERMANS Sophie, « Les camps scouts et guides : l'apogée d'une expérience vitale », In *InfoCatho.be*, 1 juillet 2014.

## Cinq fédérations belges francophones de mouvements de jeunesse

En Fédération Wallonie-Bruxelles, cinq fédérations francophones sont reconnues comme organismes de mouvements de jeunesse et de formations pour les animateurs. La formation des animateurs est pensée au service de l'animation, pour un encadrement de qualité. *« Chaque animateur est invité à suivre un parcours de formation. Ce parcours est reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles et débouche sur l'obtention d'un brevet officiel. De plus, chaque mouvement organise des modules de formation techniques ou pédagogiques spécifiques et complémentaires pour permettre à l'ensemble des animateurs de s'inscrire dans un processus de formation continue. <sup>4</sup> »*

Chaque fédération est subdivisée en unités locales accueillant les jeunes lors d'activités diverses. Le planning suit l'agenda scolaire en proposant des réunions durant les week-ends. Pour une meilleure intégration au groupe, il est demandé au jeune une régularité de présence. Le camp, en juillet ou en août, en Belgique ou à l'étranger (pour les plus grands), est pour beaucoup l'apothéose de l'année.

- **Les Scouts**

La méthode scout repose sur sept éléments : l'**apprentissage par l'action**, les **petits groupes** (sizaines aux louveteaux et patrouilles aux éclaireurs), la **découverte de soi et des autres**, le **respect de la loi**, la **symbolique** (uniforme, promesse, rites), le lien à la **nature**, l'importance du **relationnel**. <sup>5</sup>

- **Les Guides Catholiques de Belgique (GCB)**

*« Les GCB souhaitent aider les enfants et les jeunes à rêver, agir et construire une vie qui a du sens. En cela nous proposons :*

- **Un projet pour la société par l'apprentissage de la vie en groupe.** Nous permettons aux jeunes de créer leur équipe, de la bâtir et d'y entreprendre ce qu'ils désirent.
- **Un projet pour l'individu par la réalisation de soi.** Nous permettons à chaque jeune de se construire, de prendre en main sa propre éducation, en référence à ses goûts et à ses rêves et en référence à un certain nombre de valeurs proposées par le Mouvement et librement acceptées. <sup>6</sup> »

- **Les Scouts et Guides pluralistes de Belgique**

La Fédération prône un pluralisme actif, solidaire, mixte et durable. L'accent est mis sur l'ouverture à la différence (source d'enrichissement), le développement d'un réseau social et humain engagé, l'apprentissage du vivre ensemble et le respect de l'environnement.

---

<sup>4</sup> « Les communes et les mouvements de jeunesse, une relation gagnante. », Actes de la conférence organisée le 10 février 2011 par les cinq mouvements de jeunesse reconnus de la Fédération Wallonie-Bruxelles, p 11.

<sup>5</sup> Source : <http://www.lesscouts.be/animer/nos-principes-fondamentaux/notre-methode/>

<sup>6</sup> Source : <http://www.guides.be/Projet-pedagogique>

« Nous faisons le choix de la rencontre d'origines sociales et de valeurs spirituelles multiples, sources de richesse et de tolérance dans un souci d'ouverture et de droit à la différence. Ainsi, nos groupes locaux accueillent chaque jeune quelle que soit son origine, ses croyances, sa philosophie ou sa culture. Musulmans, catholiques, protestants, juifs, laïques, agnostiques,... tous ont leur place dans le Scoutisme pluraliste. Par la confrontation des convictions et des découvertes individuelles, chaque personne est ainsi progressivement amenée à affirmer, à partager et à enrichir ses choix personnels, ses émotions et ses réflexions. La mission des animateurs comprend l'accompagnement de cette recherche de sens auprès de chacun.<sup>7</sup> »

- **La Fédération Nationale des Patros**

« Convaincu que la diversité est une richesse, le Patro est un mouvement de jeunesse ouvert à tous et attentif aux plus fragiles. Porté par les jeunes, le Patro vise l'épanouissement et le plaisir en proposant des animations de qualité adaptées aux réalités de ses groupes. Guidé par son Projet Éducatif et en référence à l'action de Jésus, le Patro contribue à la construction personnelle et collective des enfants et des jeunes au sein de la société.<sup>8</sup> »

- **Les Faucons rouges**

Les sections locales ont pour objectif d'offrir des activités variées (culturelles, sportives, créatives, éducatrices) en accordant de l'importance à la dimension culturelle, en s'ouvrant à tous, en proposant une pédagogie active et en donnant un cadre pour permettre à chacun de se construire. « Mener des activités, vivre en groupe permet de cheminer, à son rythme, vers l'acquisition de l'autonomie, de pouvoir poser des choix éclairés et d'appréhender progressivement différents outils pour décoder des situations et les analyser. Etre Faucon Rouge en 2014, c'est apprendre à devenir acteur de sa propre vie et surtout du monde qui nous entoure, c'est oser s'affirmer en tant qu'individu dans le respect des lois, de soi et des autres; c'est participer et préparer le monde de demain.<sup>9</sup> »

## Des méthodes similaires ?

Les groupes locaux sont divisés en sections selon l'âge des jeunes pour toutes les fédérations, excepté celle des Faucons Rouges. Cette distinction par tranche d'âge permet de se retrouver en plus petit groupe et d'adapter les activités et apprentissages éducatifs aux tranches d'âge, en suivant la ligne de croissance des jeunes.

	<b>Les Scouts</b>	<b>GCB</b>	<b>Scouts et guides Pluralistes</b>	<b>Patro</b>
<b>4 à 6 ans</b>				Poussins
<b>5 ou 6 à 8 ans</b>	Baladins	Nutons	Castors	Benjamin(e)s
<b>8 à 12 ans</b>	Louveteaux	Lutins	Louveteaux	Chevaliers et étincelles

<sup>7</sup> Source : <http://www.sgp.be/-Pluralisme-actif-.html>

<sup>8</sup> Source : <http://patro.be/nous-connaitre/pp/le-patro-un-objectif-ambitieux/>

<sup>9</sup> Source : <http://www.fauconsrouges.be/Pagetype1/Actus/Actualites/CAP-2020-pour-les-FR.aspx?auteur=01>

<b>12 à 14 ans</b>	Eclaireurs	Aventures	Scouts et guides	Conquérants et alpins
<b>14 à 16 ans</b>				Aventurier(e)s
<b>16 à 18 ans</b>	Pionniers	Horizons	Pionniers	Grand(e)s

**De 4 à 8 ans**, il s'agit de permettre l'ouverture au monde et aux autres, la découverte et la rencontre dans un esprit de confiance.

**De 8 à 12 ans**, les animateurs se centrent davantage sur l'esprit de groupe, la vie en collectivité (solidarité, partage, respect) et le développement de projets collectifs (entraide, responsabilisation, créativité) et individuels (promesse scout et guide, badges d'aptitudes). En plus de s'ouvrir aux autres, le jeune apprend à mieux se connaître lui-même.

**De 12 à 16 ans**, les jeunes sont responsabilisés (projets communs, chef de patrouille...) pour s'accepter et vivre ensemble dans la communication et la complémentarité.

**De 16 à 18 ans**, les jeunes sont co-responsables des projets développés et s'engagent au sein de la collectivité. Ce sont des citoyens du monde au service des autres.

Tout au long de la vie au sein des mouvements de jeunesse, l'accent est mis sur le vivre ensemble et l'épanouissement de chacun par l'organisation d'activités de loisirs.

Les différentes Fédérations éduquent les jeunes à la citoyenneté et à l'environnement en développant une pédagogie basée sur le vécu, l'expérience, la vie en groupe. L'essentiel est de permettre aux jeunes de vivre avec d'autres, de se découvrir et de construire ensemble des projets. *« Complémentaires aux rôles d'éducation et d'éveil à la citoyenneté joués par l'école et la famille, les mouvements de jeunesse forment des jeunes capables de prendre leur place dans la société.<sup>10</sup> »*.

Les unités locales contribuent à l'épanouissement personnel, l'équilibre de jeunes citoyens capables de jouer un rôle constructif dans notre société de par leurs projets éducatifs pour l'individu et la société.

## Des valeurs communes ?

Grandir ensemble au sein de groupes de mouvements de jeunesse permet à chacun de s'approprier les valeurs défendues au sein du groupe. Selon les fédérations, les valeurs prônées sont sensiblement les mêmes : fraternité, respect, tolérance, ouverture, solidarité, partenariat, entraide, partage, sens de la justice, sens des responsabilités, autonomie, liberté, débrouillardise, confiance...

La participation à un groupe de mouvement de jeunesse *« est une école de vie. Complétement aux autres milieux éducatifs, il aide les enfants et les jeunes à*

---

<sup>10</sup> BROGNIET Mathieu, « Mouvements de jeunesse : en marge ou en marche ? », article publié sur le *Site du Conseil de la Jeunesse Catholique*, 26 mai 2006.

*développer leur personnalité, leurs compétences et leur autonomie. Il favorise la coopération, l'esprit d'équipe et permet de prendre une place au sein de la société.<sup>11</sup> »*

Les valeurs auxquelles une plus grande importance est accordée, la symbolique derrière les jeux développés et les chants choisis au sein de chaque unité locale peuvent être différents. *« Selon les cultures des différents mouvements scouts, et le choix des éducateurs qui en sont les dépositaires formés par les mouvements (après y avoir été eux-mêmes socialisés pour la grande majorité), le contenu symbolique des jeux et, pourrait-on ajouter, des chants, varie très sensiblement.<sup>12</sup> »*

Les fédérations et les unités ayant chacune leur propre projet éducatif, quelle place pour toutes ces valeurs dans les différents groupes ? Une plus grande importance est-elle accordée à une valeur ou l'autre selon les projets de chaque unité locale ?

L'apprentissage de ces valeurs fait réfléchir les jeunes et agit sur la construction des personnes adultes qu'ils seront demain. L'éveil à la vie sociale et politique a toute son importance et permet aux jeunes de s'engager et de participer au sein de la société. Le jeune va pouvoir prendre position, s'exprimer et s'approprier les valeurs prônées, développer une réflexion politique et spirituelle sur les questions de société. *« Loin de fonctionner comme une agence de socialisation autonome, l'expérience scout constitue un espace de subjectivation politique cohérent avec l'environnement culturel de la communauté éducative.<sup>13</sup> »*

## **Former des CRACS**

Par leur pédagogie active, les cinq fédérations souhaitent former des CRACS : des citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires. Il s'agit d'apprendre à être autonome, de pouvoir prendre des responsabilités, de construire et réaliser ensemble des projets, de grandir en s'ouvrant aux différences, de découvrir et maîtriser des techniques, de s'ouvrir aux réalités du monde, d'apprendre la coopération, de devenir un acteur responsable dans le monde d'aujourd'hui.

Comme l'explique Mathieu Brogniet, responsable du pool communication des Guides Catholiques de Belgique, *« en formant des CRACS (Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires), les mouvements de jeunesse amènent les jeunes à s'épanouir dans un environnement où la solidarité, la vie en groupe, la prise de responsabilités, la créativité et l'ouverture aux autres sont des mots-clés.<sup>14</sup> »*

## **Accessibilité et ouverture**

Les cinq fédérations se veulent accessibles à tous et sont d'ailleurs présentes sur une grande partie du territoire de Belgique francophone pour attirer le plus grand nombre.

---

<sup>11</sup> Source : <http://patro.be/nous-connaître/pp/le-patro-un-objectif-ambitieux/>

<sup>12</sup> VANHOENACKER Maxime, « socialisation politique des enfants : pour un réexamen empirique et transdisciplinaire », Section thématique 35 du 12<sup>ème</sup> Congrès de l'Association Française de Science Politique, Paris, du 9 au 11 juillet 2013, P 4.

<sup>13</sup> Idem, p 2.

<sup>14</sup> BROGNIET Mathieu, op cit.

*« Les mouvements de jeunesse accueillent des jeunes de toutes origines, de tous milieux. Chacun d'entre eux développe un projet pédagogique qui vise la citoyenneté, la solidarité et la responsabilité. Chaque mouvement est ainsi un partenaire éducatif local facilitateur de mixité sociale et culturelle. (...) L'ouverture est partie intégrante de leur projet. De plus, chaque mouvement s'inscrit dans une dynamique de création de nouveaux groupes.<sup>15</sup> »*

Quelle est la répartition des unités locales au sein des différentes communes ? le choix est-il plus limité dans certaines communes ?

Concernant la mixité sociale prônée par les cinq fédérations, est-elle présente de la même manière dans les fédérations, dans les unités locales ? Les unités étant implantées dans un quartier, une commune, quelle mixité sociale peut-on y trouver selon les lieux ? Offrent-elles toutes autant de mixité sociale ?

Concernant l'ouverture à la différence, les fédérations annoncent un intérêt, une importance accordée à l'accueil de jeunes ayant un handicap au sein des unités locales. Cela nous semble essentiel à soutenir et développer au sein d'une société qui se veut de plus en plus inclusive.

## **Place dans le processus de socialisation du jeune**

De par leurs mission d'éducation et d'éveil à la citoyenneté, et comme l'expriment les témoignages en annexe, les mouvements de jeunesse ont une place importante dans le processus de socialisation des jeunes qui en sont membres. Ils permettent d'expérimenter la vie communautaire, de développer une culture du vivre ensemble et d'éveiller la conscience des jeunes aux enjeux et règles de vie en société.

*« Les actions menées par les mouvements de jeunesse ont pour objectif l'autonomisation des jeunes afin d'assurer leur pleine participation à la vie sociale en tant que partenaires utiles et à part entière. Rendre les jeunes autonomes, c'est les aider à mettre leurs forces au service du développement. Les mouvements vont au-devant des jeunes, répondent à leurs préoccupations et à leurs attentes, et les encouragent à développer des compétences utiles et durables.<sup>16</sup> »*

Dans le processus de socialisation, quelle complémentarité avec la famille et l'école ? Le jeune peut-il développer ces apprentissages, adhérer aux valeurs citoyennes ailleurs qu'au sein des unités locales des mouvements de jeunesse ?

Selon l'UFAPEC, il n'est pas nécessaire pour le jeune de participer aux mouvements de jeunesse pour devenir des CRACS. La socialisation et les apprentissages précités peuvent aussi se développer à la maison, à l'école, dans les activités para ou extra-scolaires, dans les clubs sportifs... De plus, le jeune peut lui-même être de nature plus sociable.

---

<sup>15</sup> « Les communes et les mouvements de jeunesse, une relation gagnante. », op cit., p 21.

<sup>16</sup> JADIN Noémie, op cit., pp 26-27.



Dans ce sens, nous nous posons la question de savoir si les mouvements de jeunesse conviennent à tous les jeunes. Chacun peut-il y trouver une source d'épanouissement personnel ? Quelle propension du jeune à la sociabilité et à l'intégration au sein d'un groupe de mouvement de jeunesse ? Cela est-il aussi facile pour tous de s'intégrer dans un groupe de mouvement de jeunesse ? Qu'en est-il des jeunes plus timides ou réservés ? Peuvent-ils s'y faire leur place ?

## Conclusion

Les mouvements de jeunesse sont un lieu éducatif complémentaire aux premiers lieux d'éducation que sont la famille et l'école. Par les rencontres au sein du groupe, l'apprentissage de la citoyenneté, l'expérimentation et l'adhésion aux valeurs fondamentales de la vie en société, les mouvements de jeunesse ont une place considérable dans le processus de socialisation du jeune qui en est membre. Ils ont aussi un impact important sur la construction identitaire du jeune.

Vu l'importance prise par les mouvements de jeunesse au sein de notre société, quelle complémentarité penser et construire entre les différents lieux de socialisation ? Des collaborations peuvent-elles se mettre en place ?

L'UFAPEC souhaite vivement que les mouvements de jeunesse soient un lieu impliqué aux côtés des parents et de l'école dans la socialisation des jeunes, pour l'apprentissage d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire.

L'enjeu est que chaque enfant trace son propre chemin, en prenant le temps qu'il lui faut et en s'intégrant au sein des différents lieux propices à la socialisation, pour une participation active à la société.

Retenons que même si les mouvements de jeunesse peuvent faciliter la socialisation enclenchée à l'école et à la maison, tous les jeunes n'ont pas le même caractère, les mêmes compétences, la même capacité à entrer dans une logique du vivre ensemble. Il faut pouvoir en tenir compte et être à leurs côtés pour les aider à devenir des citoyens responsables. Pour trouver son équilibre, l'enfant a besoin de sa famille, de l'école et d'autres lieux lui permettant de se créer un réseau de relations, qui le conduiront à prendre, adulte, sa place dans la société (clubs sportifs, académie de musique, mouvements de jeunesse...)

**Désireux d'en savoir plus ?**

**Animation, conférence, table ronde... n'hésitez pas à nous contacter  
Nous sommes à votre service pour organiser des activités sur cette thématique.**

## Bibliographie

- BROGNIET Mathieu, « Mouvements de jeunesse : en marge ou en marche ? », article publié sur le *Site du Conseil de la Jeunesse Catholique*, 26 mai 2006, <http://www.cjc.be/Mouvements-de-jeunesse-en-marge-ou.html>
- JADIN Noémie, « Mouvements de jeunesse : quels apports pour la société ? », In *Pensée plurielle* 1/ 2007 (n° 14), pp.19-27. URL : [www.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2007-1-page-19.htm](http://www.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2007-1-page-19.htm).
- « Les communes et les mouvements de jeunesse, une relation gagnante. », Actes de la conférence organisée le 10 février 2011 par les cinq mouvements de jeunesse reconnus de la Fédération Wallonie-Bruxelles. URL : [http://www.mouvementsdejeunesse.be/fileadmin/mdj/Communes\\_et\\_MJ\\_colloque\\_fev\\_2011.pdf](http://www.mouvementsdejeunesse.be/fileadmin/mdj/Communes_et_MJ_colloque_fev_2011.pdf)
- TIMMERMANS Sophie, « Les camps scouts et guides : l'apogée d'une expérience vitale », In *InfoCatho.be*, 1 juillet 2014. URL : <http://info.catho.be/2014/07/01/les-camps-scouts-et-guides-lapogee-dune-experience-vitale/#.VCAot1dQTDw>
- VANHOENACKER Maxime, « socialisation politique des enfants : pour un réexamen empirique et transdisciplinaire », Section thématique 35 du 12<sup>ème</sup> Congrès de l'Association Française de Science Politique, Paris, du 9 au 11 juillet 2013. URL : <http://www.congres-afsp.fr/st/st35/st35vanhoenacker.pdf>

*Les liens internet ont été vérifiés le 3 septembre 2014.*

## Coordonnées des fédérations de mouvements de jeunesse

- **Les Scouts - Fédération des Scouts Baden-Powell de Belgique**

Rue de Dublin 21  
1050 Bruxelles  
Tél. : 02.508.12.00  
Fax : 02.508.12.01  
[lesscouts@lesscouts.be](mailto:lesscouts@lesscouts.be)  
[www.lesscouts.be](http://www.lesscouts.be)



- **Guides Catholiques de Belgique**

Rue Paul-Emile Janson 35  
1050 Bruxelles  
Tél. : 02.538.40.70  
Fax : 02.537.33.62  
[gcb@guides.be](mailto:gcb@guides.be)  
[www.guides.be](http://www.guides.be)



- **Fédération Nationale des Patros**

Rue de l'Hôpital 17  
6060 Gilly  
Tél. : 071.28.69.50  
Fax : 071.42.04.53  
[fnp@patro.be](mailto:fnp@patro.be)  
[www.patro.be](http://www.patro.be)



- **Scouts et Guides Pluralistes de Belgique**

Avenue de la Porte de Hal 38-39  
1060 Bruxelles  
Tél. : 02.539.23.19  
Fax : 02.539.26.05  
[info@sgp.be](mailto:info@sgp.be)  
[www.sgp.be](http://www.sgp.be)



- **Faucons Rouges**

Rue Entre-deux-portes 7  
4500 Huy  
Tél. : 085.41.24.29  
Fax : 085.41.29.36  
[info@fauconsrouges.be](mailto:info@fauconsrouges.be)  
[www.fauconsrouges.be](http://www.fauconsrouges.be)



## Annexes

### Témoignage d'Amélie, 28 ans

**Quel est votre parcours dans les mouvements de jeunesse?** J'ai commencé les baladins à 6 ans et ai arrêté à 26 ans, après 4 années de lutins, 4 années de guides, 2 années de guides horizons, (pause d'un an), 3 années de chef lutin et 2 années de chef guide.

**Qu'est-ce que cela vous a apporté?** Apprendre à vivre ensemble, à partager de bons moments, à découvrir et à s'intéresser au monde. Les valeurs apprises sont le respect, l'écoute, l'indépendance, la débrouillardise.

**Quel est l'impact de ce parcours sur votre ouverture aux autres?** Positif, ça aide à se mettre sur le devant de la scène, à prendre des initiatives, à comprendre que l'autre est différent et ne pense pas toujours de la même façon...

**Quel est selon vous le rôle des mouvements de jeunesse dans le processus de socialisation du jeune?** Un tremplin pour la vie, un endroit/lieu où l'on peut montrer de quoi on est capable, une école de vie.

### Témoignage de Sylvie, 27 ans

**Quel est votre parcours dans les mouvements de jeunesse ?** J'ai commencé les louveteaux à 8 ans, comme tous mes frères et sœurs. A 18 ans, je suis devenue animatrice pour 5 ans (éclaireurs, puis louveteaux, puis pionniers). J'ai ensuite fait un an de pause (jalonné de plusieurs intendants, quand même) avant d'entrer dans le staff d'unité pour deux ans. J'ai effectué la totalité de mon parcours scout dans la même unité. En 2012, j'ai été engagée chez les GCB, notamment grâce à mon expérience dans les mouvements de jeunesse. Pendant un an, j'ai combiné permanente chez les GCB et membre du staff d'unité, mais ça me donnait le sentiment de ne consacrer mon temps qu'aux mouvements de jeunesse. J'ai donc quitté mon unité en 2013.

**Qu'est-ce que cela vous a apporté ?** Dans un premier temps, des amis et beaucoup d'amusement. C'est aussi chez les scouts que je me suis construite à l'adolescente (j'y étais bien mieux dans ma peau qu'à l'école). Les valeurs que j'y ai apprises sont le sens des responsabilités, la vie en groupe, le souci de l'autre et de la justice, l'amour et le respect de la nature. Pour moi, le scoutisme a été une véritable école de vie. J'ai adoré être scout durant toutes ces années, je suis d'ailleurs très nostalgique de mes camps.

**Quel est l'impact de ce parcours sur votre ouverture aux autres?** Je pense que vivre des réunions, weekends et camps en grand groupe dès le plus jeune âge nous apprend à penser collectivement et à veiller à être juste envers chacun. Ce n'est peut-être pas une ouverture directe aux autres, mais c'est en tout cas une première marque de respect. De plus, je pense que la pédagogie des mouvements de jeunesse (les jeux et les projets) permet de faire plus facilement connaissance avec les autres que dans d'autres contextes comme l'école ou le village. J'ai rencontré chez les Scouts des personnes que je n'aurais sans doute pas eu

l'occasion de rencontrer ailleurs, parce que d'un autre milieu socio-économique que le mien, ou parce que porteuse d'un handicap par exemple. J'y ai aussi rencontré des personnes qui étaient dans la même école que moi mais avec qui je ne serais peut-être pas devenue amie dans ce contexte-là, parce qu'à l'école les personnes sont vite classées en groupes différents qui se mélangent peu.

**Quel est selon vous le rôle des mouvements de jeunesse dans le processus de socialisation du jeune?** Je pense que le rôle des mouvements de jeunesse est très important dans la socialisation d'un jeune, en tout cas d'un jeune qui aime ça et qui s'y implique. Les codes sont différents qu'à l'école ou à la maison, on y vit des expériences intenses, on apprend des choses qu'on n'apprend nulle part ailleurs, on nous donne des responsabilités très jeune... Par l'action, on nous y inculque de très nombreuses valeurs. De plus, les mouvements de jeunesse proposent un projet sur le long terme. On peut en effet commencer à 5 ou 6 ans et être animé jusque 18 ans. Puis on peut devenir animateur, cadre, chef d'unité... Dans mon cas, mes amis des louveteaux sont mes plus vieux amis, on a grandi ensemble pendant plus de 10 ans, malgré les déménagements, changements d'école, l'université... Toutes les unités ne sont peut-être pas les mêmes, mais la mienne est très familiale, on partage ce sentiment de venir du même clan.

### **Témoignage de Camille, 26 ans**

**Quel est votre parcours dans les mouvements de jeunesse?** J'ai commencé dès 6 ans, aux nutons, et j'ai continué jusqu'à mes 20 ans environ, quand j'étais chef chez les guides. J'ai également fait mon brevet d'animatrice à "Jeunesse et Santé". J'y suis restée environ 4-5 ans; et j'y ai animé de nombreux stages et camps.

**Qu'est-ce que cela vous a apporté?** Sociabilité, vie de groupe, respect de l'autre (souvent tous les milieux sociaux se côtoient), rencontre de nouvelles personnes hors du cadre scolaire, respect de la nature, débrouillardise, responsabilités, service à la population (ex: quand on allait emballer les courses de gens pour récolter un peu d'argent), stimulation de l'imagination ... Il est impossible de tout citer. Par contre, je trouve que, comme dans tous les groupes, il y a des personnes un peu moins intégrées. Et souvent ces gens-là le sont aussi à l'école. Je pense que ça peut être une corvée pour eux de devoir aller en camp ou dans un mouvement de jeunesse, car ils le vivent déjà assez à l'école. Si un enfant refuse de participer à ce genre d'activité, je ne pense pas que les parents doivent les y forcer, ou alors pas sans chercher la raison sous-jacente, car ça peut avoir l'effet inverse sur l'enfant et il se renferme encore plus. Cependant, des enfants qui sont rejetés à l'école "parce qu'ils ont des mauvaises notes" peuvent se trouver de nouveaux amis dans le cadre extérieur qu'offre les mouvements de jeunesse.

**Quel est l'impact de ce parcours sur votre ouverture aux autres?** Pour moi je pense que ça a été très bénéfique. Ayant déjà un caractère sociable de base, je pense que ça m'a permis d'encore mieux m'intégrer et de me donner la possibilité d'aller vers les autres.

**Quel est selon vous le rôle des mouvements de jeunesse dans le processus de socialisation du jeune?** Les mouvements de jeunesse permettent au jeune de rencontrer de nouvelles personnes, hors du cadre familial ou scolaire. Je pense que ça peut l'aider à s'ouvrir aux

autres. De plus, les animateurs sont souvent jeunes, ce qui permet de ne pas trop sentir "l'autorité" et de se libérer un peu.

## **Témoignage de Julien, chef de l'unité scout (22<sup>ème</sup>) et guide (3<sup>ème</sup>) de Mont-Saint-Guibert**

**Quel est votre propre parcours dans les mouvements de jeunesse ?** Je suis dans cette unité depuis mes 6 ans, j'ai donc fait 1 année chez les baladins, 5 années chez les louveteaux, 4 années chez les scouts, 2 années chez les pionniers, 3 années en tant que chef louveteau, 2 années en tant que chef pionnier, 1 année chez les routiers, 5 années en tant que chef d'unité.

**Qu'est-ce que cela vous a apporté ?** De la joie et beaucoup de valeurs (entraide, partage,...) mais aussi de la sociabilité et des connaissances (brelages, nature, culture,...). Beaucoup de rencontres (enfance et adolescence) qui pour certaines sont devenues de fortes amitiés et perdurent encore maintenant. C'est un apprentissage de la vie en groupe et en tant que chef, de la gestion de groupe.

**Quelles valeurs défendez-vous au sein de votre unité ?** L'entraide, l'amitié, le respect de l'autre, le partage,... L'ouverture à la différence est aussi quelque chose d'important au sein de notre unité. Quand j'étais animé, il y avait une jeune fille sourde mais aussi deux jeunes personnes ayant un handicap mental. Tous les trois étaient très bien intégrés au sein des groupes dans lesquels ils ont évolué. La fille sourde a fait toutes ses années guides, la fille ayant un handicap mental a fait son parcours depuis les baladins jusqu'aux guides horizon et le garçon ayant un handicap mental a fait son parcours depuis les baladins jusqu'à être chef louveteau puis scout avec son groupe d'amis. Aussi, l'unité accueille au sein des groupes, pour les camps, des enfants venant d'un hôpital pédopsychiatrique de la région. Cela permet aux membres des groupes de faire l'expérience de la rencontre avec ces jeunes ayant un parcours difficiles, des blessures émotionnelles et psychologiques et à ces enfants de vivre l'expérience du scoutisme.

**Quel est votre rôle, en tant que chef d'unité, auprès des animateurs, des animés et de leurs parents ?** Notre staff d'unité est composé de deux chefs d'unité et de 7 assistants (certains étant des parents d'animés et d'autres des anciens animés et/ou animateurs de l'unité). Nous remplissons différentes tâches de gestion administrative, logistique et financière, de contacts avec les parents, de soutien aux animateurs, de formation des animateurs, de représentation locale de l'unité... La formation des animateurs se traduit en termes d'organisation de temps d'unité (week-end de formation tous ensemble) et d'encouragements à suivre les formations organisées par les fédérations. Nous avons aussi instauré un apprentissage par badges. Selon les choix des animateurs, ils peuvent suivre un badge en secourisme, animation, construction, intendance ou orientation. Ceci pour pousser plus loin leurs apprentissages dans ces domaines, apprendre et transmettre ces apprentissages à leur staff et aux animés.

**Quel est selon vous le rôle des mouvements de jeunesse dans le processus de socialisation des jeunes ?** De part tous les points soulevés, je trouve que oui, le scoutisme est une source

importante de sociabilité pour les jeunes. Des relations s'établissent dans tous les sens : entre les animés, avec leurs animateurs, entre animateurs (d'une même section ou non), avec le staff d'unité, avec les parents... Les camps permettent d'établir des relations avec les gens des environs de la région choisie mais aussi d'apprendre à vivre au sein d'un groupe pendant une durée déterminée. Au niveau de la citoyenneté, il y a aussi la présence et la participation à des événements comme les 100 ans du scoutisme et les commémorations du 11 novembre qui sont importantes. Etre membre de mouvement de jeunesse développe la sociabilité et la citoyenneté des jeunes.

## **Témoignage de Thibaut de Radiguès, responsable du Service Pédagogie et Formation à la GCB**

**Quelles sont les valeurs défendues par les GCB ?** Comme elles le sont dans le Projet Pédagogique et dans la charte des Guides, on peut énumérer les valeurs défendues par le Mouvement : *« L'écoute, le partage, la simplicité, la solidarité, l'amitié, la fidélité à ses engagements, l'égalité, l'honnêteté, la sincérité, le service, la générosité, le respect de l'autre, de soi et de la vie, l'ouverture aux autres et aux autres réalités ».*

*« Les GCB veulent également donner la possibilité de vivre des valeurs telles que : la gratuité, la liberté responsable, la justice, la dignité humaine, l'épanouissement de chacun ».*

Il est cependant important de préciser que ce n'est qu'au travers d'un vécu et de l'action que nous voulions faire découvrir et conscientiser les jeunes à ces valeurs. C'est ce que nous appelons la démarche d'éducation par l'action. Ceci peut en outre passer par des moments de réflexion plus profonde sur le sens que chaque jeune veut donner à sa vie ou par des moments d'échange, d'évaluation ou de retour sur ce qui a été vécu en groupe.

**Quel est le rôle des GCB en tant que fédération par rapport aux unités guides ?** Il est d'abord important de rappeler ici que la fédération des Guides est un Mouvement Bénévole. Les Guides comptent plus de 22.000 membres pour une trentaine de permanents rémunérés au « Carrick ». La fédération est donc pilotée et organisée par les bénévoles qui prennent les décisions, même au niveau fédéral. Le rôle de la « fédération » représentée au quotidien par le Carrick par rapport aux Unités est quasi exclusivement un rôle de soutien. Celui-ci peut prendre plusieurs formes notamment : pédagogique, de formation, administratif, financier, rencontres,...

**Quelle place est donnée à l'aspect « socialisation du jeune » dans la formation des animateurs ?** La socialisation du jeune ne fait pas l'objet d'une Unité de Formation (UF) à part entière dans notre parcours de formation d'animateur. Elle se retrouve par contre dans divers thèmes abordés tels que la communication, la détermination des besoins du groupe, dans l'évaluation et l'auto-évaluation, le jeu, le respect de l'autre, les rôles et missions de l'animateur, la vision positive de l'animé,... La socialisation des animateurs passe en plus en filigrane durant toutes les formations de manière informelle puisque la formation prévoit de les faire réfléchir et préparer des animations ensemble ainsi que de vivre des temps de jeu, de formation et de veillées ensemble. La formation est toujours un grand moment de rencontres et d'échanges entre des animateurs de tout le pays.

**Quel est selon les GCB le rôle des mouvements de jeunesse dans le processus de socialisation du jeune?** Pour répondre de manière complète à cette question, il me manque malheureusement le bagage théorique sur le processus complet de socialisation des jeunes en général dans lequel je pourrais inscrire ce qu'apportent les mouvements de jeunesse.

Ce qu'on peut dire de toute manière, c'est que l'expérience des mouvements de jeunesse est une excellente base de socialisation et ce pour plusieurs raisons :

- Apprentissage de la vie en groupe et des règles qui la régissent
- Apprentissage des règles de vie par l'action, le jeu et l'amusement
- Apprentissage des responsabilités et des prises de décision
- Apprentissage de la communication et du respect de chacun

Autant d'éléments qui nous semble cruciaux pour la socialisation des jeunes et que nous mettons tout particulièrement en pratique chez les Guides, en donnant une place à chacun, dans sa singularité et dans le groupe.

Réponses de Thibaut de Radiguès sur base de :

- « Question d'Sens, Intégrer les valeurs dans ton animation », Dossier Mouv'On, Mars-Avril 2013-2014, → <http://guides.be/-Outils-GCB->
- Projet Pédagogique des Guides Catholiques de Belgique, GCB-ROI partie 2 (ver2013)